



Bilan des exportations françaises à mi-campagne (2020/21)

Bien que la récolte 2020 n'ait pas été radieuse après une telle campagne 2019/20, le rythme des exportations de blé tendre s'en sort plutôt bien. Avec 29 Mt récoltés et un disponible exportable de 13,3 Mt, la France a atteint près de la moitié (47 %) de sa prévision d'export vers l'Union Européenne et les pays tiers. Certains pays ont modifié leurs règles commerciales afin d'assurer leur approvisionnement, ce qui permet au blé français d'être présent sur de nouveaux territoires.

La Chine, une demande à la pelle

Depuis le début de la campagne, selon les douanes françaises, la Chine a importé plus d'1,5 Mt de blé français (270 kt en moyenne par mois). A l'exception de la campagne précédente, la France n'exportait pas (ou très peu – 130 kt en décembre 2018) de blé vers la Chine. La demande chinoise ne décroît pas (demande soutenue en feed) et sur des importations prévues à hauteur de 8 Mt (4,1 Mt déjà exécutées), la France devrait y participer à hauteur de 2 Mt. Si c'est le cas, et cela semble plutôt bien parti, la Chine sera sur le podium des clients français, se disputant la 1^{ère} place avec l'Algérie. En effet, à aujourd'hui, la Chine est, de loin, la première destination du blé français, et les prévisions vers l'Algérie ne sont que de 2 Mt...

Même constat pour l'orge, où la Chine est quasi l'unique destination de l'origine française. Avec près d'1,4 Mt, la Chine représente 90 % des exportations françaises vers les pays tiers. L'orge fourragère étant plus compétitive que le maïs chinois, les prévisions d'importations sont de l'ordre de 7,5-8 Mt, dont 2/3 en orges fourragères. Avec une prévision de 2,2 Mt d'orge française à destination, la France a rempli plus de 60 % de ses prévisions à fin décembre. A mi-campagne, les seuls flux d'orges vers la Chine ont été plus important que les flux dans toute l'Union Européenne depuis la France.

Etat en AFSS

Les importations de céréales par les pays de l'Afrique subsaharienne ont été plutôt dynamique en ce début de campagne, mais pas au profit de l'origine française. 700 kt de blé français ont été exportées de la Mauritanie à l'Angola, sur les 1,2 Mt prévues pour la campagne 2020/21. C'est un rythme moins soutenu que la campagne précédente mais qui enregistre une progression par rapport à la moyenne des 3 dernières années. Les 5 principaux clients de la France restent les mêmes (par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes), mais ces derniers, diversifient leurs origines d'approvisionnement. A noter que 27 kt de blé français sont partis à destination du Nigéria, principal importateur d'Afrique subsaharienne, mais ne sollicitant, habituellement, que très peu le blé français. Enfin, quelques bateaux de blé dur sont partis dès le début de la campagne vers la Côte d'Ivoire (27,5 kt à fin décembre) et la Mauritanie (16 kt à fin décembre), alors qu'habituellement, les chargements sont davantage visibles sur la deuxième moitié de campagne. Les prévisions étant établies autour des 50 kt, le reste à faire est plutôt réalisable.

Opportunité en Egypte ?

L'origine prépondérante en Egypte est bien évidemment la Mer Noire, avec comme 1^{er} fournisseur et de loin, la Russie. Avec près de 5,5 Mt, la Russie représente 75 % des achats égyptiens (GASC + secteur privé) à fin décembre. Vient ensuite l'Ukraine avec 1,5 Mt, soit 20 % des parts de marché.

Cependant, avec les mesures déjà prises de quotas et de taxes à l'exportation mis en place à partir de février, les importateurs privés égyptiens ont anticipé et ont importé massivement en décembre (850 kt), essentiellement en provenance de la Russie. Pour la deuxième partie de campagne, les exportations russes pourraient ralentir, laissant ainsi plus de place à d'autres origines sur le marché égyptien, et la France pourrait en profiter (60 kt de blé français exportées à fin décembre).

Plus de difficultés au Maghreb

Au Maroc, il faut remonter à 2007 pour voir une production encore plus basse que la récolte en blé 2020 ... Les prix mondiaux étant toujours élevés, le Maroc ne devrait importer que le strict nécessaire ... Les importations du Royaume sont alors réévaluées à 3,6 Mt, et la France a, à ce jour, déchargé 210 kt de blé (sur les 1,1 Mt prévues), soit 40 % de moins que la campagne dernière. Il resterait alors +800 kt à réaliser, ce qui semble plutôt optimiste, au vu des prix actuels et de la disponibilité française. Côté orge, sur les 500 kt que le Maroc prévoit d'importer, on prévoit que l'origine française soit présente à hauteur de 10 % (bien loin des 68 % de part de marché contracté en 2019/20). Du côté de la Tunisie, aucune céréale française n'a passé la frontière, et à priori, aucun volume n'est attendu pour la deuxième partie de campagne. En effet, la disponibilité française restreinte ne permet pas un positionnement sur le sol tunisien.

La chute brutale en Algérie

Le volume de blé tendre importé par l'Algérie à fin décembre est quasi similaire au volume à fin décembre 2019. Mais c'est dans les origines que l'écart se creuse. 760kt de blé français vers l'Algérie depuis le début de la campagne... un chiffre bien loin des 2,5 Mt de décembre dernier ! Et c'est au profit de l'Allemagne et des pays baltes que se reporte l'absence française. Cependant, bien que l'OAIC ait ouvert son cahier des charges, permettant aux origines Mer Noire d'accéder au marché, toujours aucun blé russe n'a été déchargé sur le sol algérien.

Tout n'est pas sombre ... Suite à la menace de la levée de la subvention sur le blé dur, les achats des importateurs privés se sont accélérés sur les 3 derniers mois de 2020 (800 kt, soit 57 % du volume global). Conséquence qui a été bénéfique pour l'origine française qui peut alors expédier de plus petits bateaux aux opérateurs privés : la France possède alors, à ce jour, 23 % des parts de marché (devant le Mexique).

Une bonne compétitivité du maïs français sur le continent européen

Le maïs français a connu sur la première partie de campagne une bonne compétitivité, ce qui a permis à l'origine française d'être présente activement chez ses voisins et en particulier au Royaume-Uni. 250 kt ont été expédiées de l'autre côté de la Manche, soit 33 % de plus que sur les 3 dernières campagnes à date équivalente.

Au sein de la zone intracommunautaire, avec 1,8 Mt exportées à fin décembre, les perspectives sont remplies à 47 % grâce, notamment, aux exports dynamiques vers les Pays-Bas (585 kt ; +47 % par rapport à 2017-20). Il faudra alors suivre un rythme similaire ou un peu plus soutenu en deuxième partie de campagne pour que les prévisions attendues soient remplies.

Export des céréales à paille dans l'Union Européenne

Globalement, les céréales à paille ont plus de mal au sein de la zone intracommunautaire. Avec 2,4 Mt de blé tendre exportées à fin décembre, c'est un volume quasi similaire à décembre 2016 qui s'explique notamment par une forte baisse en Espagne (-45 %), aux Pays-Bas (-41 %), et en Belgique (-22 %).

Bonne récolte pour certains d'entre eux et faible compétitivité du blé français n'ont pas mis le blé français sur le podium des échanges. Même constat pour l'orge, où une baisse des exportations est observée par rapport à la campagne précédente chez les principaux clients français à savoir la Belgique (-33%) et les Pays-Bas (-52 %) au profit de l'orge allemande.